

Séance du 12 janvier 1898

Citer ce document / Cite this document :

Séance du 12 janvier 1898. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 3 (1),1898. pp. 1-7;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1898_num_3_1_22136

Fichier pdf généré le 09/11/2021

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1898

<i>Président</i>	MM. E.-L. BOUVIER.
<i>Vice-Président</i>	CH. ALLUAUD.
<i>Secrétaire</i>	PH. FRANÇOIS.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	J. DE GAULLE.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	E. DONGÉ.
<i>Trésorier</i>	D ^r A. FUMOUCHE.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	A. LÉVEILLÉ.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i> .	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. A. GIARD, — J. DE GUERNE, — CH. LAHAUSOIS (*Membres restants*); — A. GROUVELLE, — J. MAGNIN, — L. VIARD (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. CH. ALLUAUD, — H.-W. BRÖLEMANN, — A. CHAMPENOIS, — l'abbé J. DE JOANNIS, — H. D'ORBIGNY, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — l'abbé J. DE JOANNIS, — P. MABILLE, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. CH. ALLUAUD, — L. BEDEL, — H.-W. BRÖLEMANN, — PH. FRANÇOIS, — J. DE GAULLE, — A. GIARD, — PH. GROUVELLE, — l'abbé J. DE JOANNIS, — A. LÉVEILLÉ.

Séance du 12 janvier 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. A. Janet, de Toulon, et P. de Peyerimhoff, de Senones, assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente (22 décembre 1897), M. A. Grouvelle, Président de 1897, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de céder le fauteuil de la Présidence à notre savant collègue M. le Professeur Bouvier, permettez-moi de vous remercier encore de l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant, une seconde fois, à diriger vos séances.

Votre bienveillant concours a rendu ma tâche facile ; du reste, comment n'en aurait-il pas été ainsi, puisque nous sommes tous animés du même désir de faire prospérer notre Société.

Contrairement aux espérances que je vous exprimais, au début de l'année 1897, nos *Annales* n'ont pas encore repris leur publication régulière ; notre excellent Secrétaire a vu ses efforts entravés par des retards imprévus ; mais il a redoublé d'activité et de zèle, et je crois qu'il peut nous promettre le retour à brève échéance de la régularité traditionnelle de nos publications.

Notre situation financière est toujours bonne, mais les retards apportés à la remise des cotisations ne permettent pas de la présenter avec la netteté des temps passés. Jadis il était d'usage de considérer les cotisations comme dues à partir de la distribution du 1^{er} fascicule des *Annales* de l'année en cours, et cette interprétation du règlement n'entraînait aucune incertitude dans la pratique, puisque les publications réduites aux *Annales*, étaient toujours régulières.

Aujourd'hui cette interprétation a cessé d'être exacte. La publication du *Bulletin* bi-mensuel, en dehors des *Annales*, mettant dès le début de l'année chaque membre en possession des avantages que lui confère son admission, c'est à cette époque que le Trésorier doit réclamer les cotisations. Donnons-nous, mes chers Collègues, l'obligation de ne pas lui imposer cette dure nécessité, et souvenons-nous qu'encaisser promptement nos recettes et régler rapidement nos dépenses sont pour nous les conditions indispensables d'une bonne gestion financière.

Ces quelques réflexions sortent peut-être du cadre des allocutions de fin de Présidence, mais elles me semblent caractériser de la manière la plus complète les incidents qui ont entravé le retour de notre Société à sa marche normale.

Pour avoir une situation financière nette et précise, il faut que les comptes des recettes et des dépenses puissent toujours être tenus à jour ; et pour avoir des publications régulières, il faut que chacun fasse

tous ses efforts pour faciliter au Secrétaire l'accomplissement de la lourde mission qu'il a bien voulu assumer.

Continuons, mes chers Collègues, l'œuvre de nos prédécesseurs, assurons la régularité de nos publications, développons notre situation financière, ouvrons nos portes aux débutants en facilitant leur travail, apprenons-leur à aimer notre aimable science et préparons ainsi les phalanges qui doivent nous remplacer et perpétuer les traditions déjà vieilles de notre Société.

Je remets à mon successeur le carnet où sont inscrits les numéros des titres de la Société et je lui serre bien affectueusement la main au nom de tous en lui exprimant notre grand plaisir de le voir prendre place au fauteuil de la Présidence.

M. E.-L. Bouvier prend place au fauteuil de la Présidence et s'exprime en ces termes :

Mes chers Confrères,

Je suis fort touché de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à présider nos séances pendant l'année qui vient de commencer. Quand vous m'avez accueilli parmi vous, il y a deux ans, je ne pensais pas être appelé si tôt à occuper cette place ; mais vous avez voulu, j'en suis sûr, honorer en ma personne les fonctions que je remplis dans notre établissement national d'Histoire naturelle, et encourager en outre le dévouement absolu que j'ai pris parti de consacrer à la Science entomologique. Dans tous les cas, je sens très vivement le prix de la distinction dont vous m'avez fait l'objet, et je suis heureux de vous en témoigner ma reconnaissance.

Je ne dirais pas la vérité si je vous affirmais que je vais, sans appréhension, remplacer dans ce fauteuil notre éminent collègue, M. A. Grouvelle. Il a eu, pour vous présider, bien des avantages que vous ne trouverez pas chez moi au même degré : une expérience très longue, une connaissance approfondie des Insectes, une aménité que vous appréciez tous et dont j'ai eu, pour ma part, maintes fois à me louer. Mais je connais votre indulgence ; je sais combien sont paisibles nos réunions et agréables les liens de confraternité qui sont de règle dans notre Société. Vous m'avez accordé crédit au Muséum dans la tâche que j'ai entreprise d'organiser et de rendre facilement abordables nos collections ; vous excuserez ici, je n'en doute pas, tout ce qu'il pourrait y avoir d'inexpérimenté dans la manière dont je dirigerai nos séances. Nous sommes gens de bonne volonté, tous animés du désir de faire progresser la Science et de rendre notre Société prospère ; cela suffit, et nous saurons toujours nous entendre.

Au reste, la tâche du Président est rendue aujourd'hui singulièrement facile : notre bibliothécaire, M. Léveillé et notre secrétaire général, M. François, ne ménagent ni leur temps, ni leurs peines pour rendre nos publications intéressantes et nos séances fécondes ; grâce à la permanence de leurs fonctions ils établissent un lien entre les années et les présidences qui se suivent ; aussi je ne doute pas qu'avec leur concours il me soit possible d'arriver à vous rendre moins sensible le départ de mon sympathique prédécesseur.

Je ne veux pas inaugurer les séances de cette année, mes chers Confrères, sans déplorer avec vous les vides que la mort a faits dans notre Société durant l'année 1897 : Ch. Bugnion, le Rév. P. Montrouzier, V. Lemoine, F. Guillebeau et James Thomson ont successivement disparu ; à cette liste déjà trop longue il faut ajouter le nom d'Henry Horn, dont la lettre de deuil vient de nous arriver.

Ch. Bugnion, de Lausanne, est l'auteur de travaux estimés sur les Insectes nuisibles et particulièrement sur les Papillons. C'était un des doyens de l'Entomologie et, avec H. Lucas, le dernier survivant des fondateurs de notre Société. Il a légué son amour des Sciences naturelles et sa passion des Insectes à son fils, M. le professeur Ed. Bugnion, qui sera le digne remplaçant de son père dans notre Société.

Quoique moins ancien que Ch. Bugnion, le Rév. P. Montrouzier était depuis longtemps des nôtres ; son élection remonte à l'année 1858. Mais ce naturaliste vaillant et actif n'avait pas attendu cette époque pour faire ses preuves ; depuis près de quinze ans il profitait des loisirs du missionnaire pour étudier la Faune polynésienne, pour en recueillir les éléments et pour en enrichir nos Musées. Il était déjà fixé en Nouvelle-Calédonie depuis plusieurs années, lorsque la France en prit possession. On lui doit des travaux faunistiques importants sur les îles de la région, plusieurs travaux d'Entomologie descriptive, et surtout des mémoires fort sérieux sur la Malacologie des Îles calédoniennes.

Le Dr V. Lemoine, lui, était un érudit, désireux d'apprendre et de s'instruire ; toutes les branches des sciences naturelles l'intéressaient et il a fait faire des progrès à la plupart d'entre elles. Pour ce qui est de l'Entomologie, je signalerai notamment ses recherches anatomiques sur les Crustacés et les Pucerons, des observations embryogéniques sur les Thysanoures et les travaux de radiographie fort curieux qu'il avait commencés et que la mort est venue interrompre. Mais ce qui lui fera surtout occuper une place honorable dans la Science, c'est la part qu'il prit aux travaux anthropologiques en mettant à jour et étudiant, avec une patience infinie, les Mammifères tertiaires de Cernay, près de Reims.

Plus spécialisé dans l'entomologie, P. Guillebeau était plus connu aussi de beaucoup de membres de notre Société. Il a consacré de sérieux efforts à l'étude des Phalacrides, qui comptent parmi les plus petits des Coléoptères; il nous laisse une monographie de cette famille et un catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. Il fut un des derniers collaborateurs de Mulsant.

Avec James Thomson, la Société a perdu un de ses membres les plus anciens et les plus actifs. Tous les entomologistes ont parcouru ses deux journaux éphémères, mais pleins d'intérêt, les *Archives entomologiques* et *Physis, recueil d'histoire naturelle*; le premier parut en 1857, trois ans après l'entrée de James Thomson dans notre Société, le second en 1867; ils comptent l'un et l'autre deux volumes et sont occupés en grande partie par les travaux de l'auteur. Ces travaux ont essentiellement trait aux Cérambycides; Thomson a publié de nombreux mémoires sur ces Coléoptères et en a esquissé l'histoire dans un volume important qui a pour titre *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*.

Henry Horn, qui vient de mourir Président de la Société entomologique américaine, comptait parmi les naturalistes les plus laborieux de notre époque, et il ne m'est pas possible de vous donner ici, même succinctement, une idée de son œuvre. Je vous dirai seulement qu'il est le digne continuateur de Lacombe dans l'étude des Coléoptères du Nouveau Continent. — Après Riley, Horn; la mort frappe durement les entomologistes américains!

Je désire que l'année dans laquelle nous entrons soit fructueuse pour notre Société, qu'elle nous amène en grand nombre de nouvelles recrues, et qu'elle enrichisse nos publications de mémoires importants. Je désire surtout que notre *Bulletin* conserve le charme et l'intérêt qui en ont toujours fait la valeur, et qui donnent tant de saveur et de profit à sa lecture. Permettez-moi à ce propos, mes chers Confrères, de vous encourager à le rendre plus instructif encore. Vous étudiez la nature de très près et vous arrivez souvent, dans vos chasses, à lui ravir quelques-uns de ses secrets. Mais sous prétexte que vos observations ne sauraient donner lieu à un mémoire étendu, vous les laissez inédites, et, par une modestie exagérée, en privez ainsi la Science. Notre *Bulletin* est fait pour accueillir des observations de cette sorte; s'il est dangereux ou peu sage de décrire des espèces comme nouvelles sans une étude approfondie, il est utile, au contraire, de mettre en lumière les menus faits d'histoire naturelle pourvu qu'ils sortent du domaine banal et qu'ils aient été sérieusement observés. C'est, à mon avis, un procédé excellent pour augmenter nos connaissances sur les

êtres articulés, et surtout pour enrichir et fonder sérieusement l'histoire biologique des Insectes.

Je termine, mes chers Confrères, en vous priant de voter nos remerciements à M. François, notre dévoué secrétaire, et aux membres du Bureau qui ont, avec lui, géré avec tant de vigilance les intérêts de notre Société.

La Société applaudit chaleureusement les discours de ses Présidents.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort du D^r G.-Henry Horn, Président de l'American entomological Society, décédé à Beesley's Point N. J., le 24 novembre 1897.

Notre savant et regretté collègue américain était Membre honoraire de la Société entomologique de France depuis 1885.

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce que M. J. Grouvelle, ingénieur des Arts et Manufactures, professeur à l'École centrale, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— M. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town (Colonie du Cap), vient d'être nommé Consul général sans changement de résidence.

Admissions. — M. le D^r Édouard Bugnion, Professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université de Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des Insectes. Coléoptères.*

— M. Constant Houlbert, Professeur au Lycée de Sens (Yonne). *Coléoptères.*

— M. Henri de Touzalin, Inspecteur-adjoint des Forêts, à Embrun (Hautes-Alpes). *Coléoptères.*

— M. Louis Violle est admis à titre d'*assistant* sur la présentation de M. Ph. Grouvelle.

Présentations. — M. Henri Coutière, 119, rue Monge, Paris, [*Crustacés*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et E. Simon.

— M. Gaston Darboux, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 15, rue Saint-Guilhem, Montpellier, [*Entomologie générale*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et P. Lesne.

— M. Paul de Fréminville, 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain), [*Coléoptères*], présenté par M. l'abbé Carret, de Lyon. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. François et H. d'Orbigny.

— M. le colonel Heimbürger, 85, avenue Gambetta, Paris, [*Lépidoptères*], présenté par M. Viard. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Démission. — M. L. Blein, de Valence, a envoyé sa démission de Membre de la Société.

Changements d'adresse. — M. Cayol, jusqu'au 1^{er} mars, 37, rue de Boursault, Paris. — Après le 1^{er} mars, 6 bis, rue Lucien Jeannin, la Garenne-Colombe (Seine).

— M. A. Janet, 29, rue des Volontaires, Paris.

— M. Joanny Martin, 5, rue du Banquier, Paris.

Congrès de 1898. — MM. Ch. Janet, R. Martin et R. de la Perraudière prient de les inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique du 23 février 1898.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire du 1^{er} trimestre des *Annales* de 1897. Ce trimestre a paru le 31 décembre 1897.

Prix Dollfus. — M. C. Janet, de Beauvais, présente au concours pour le prix Dollfus la série de ses *Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles*.

Collections. — M. A. Grouvelle remet à la Société, au nom de M^{lle} P. Guillebeau, la collection de *Phalacrides exotiques* de feu Francisque Guillebeau.

Captures. — M. P. Lesne annonce la capture du *Gynandromorphus etruscus* Quens., à Bellegarde (Loiret), arrondissement de Montargis.

Ce genre de Carabique, dont la limite septentrionale dans l'ouest de la France paraît être le cours de la Loire, n'avait jamais été signalé si près de Paris.

— A propos de la capture d'*Ortholitha peribolata* Hb., sur la côte nord de la Bretagne, signalée dans le Bulletin de la séance du 8 décembre 1897 (p. 295), par M. L. Demaison, l'auteur ajoute qu'il n'a vu indiquer nulle part pour cette espèce les côtes de la Manche.

M. l'abbé J. de Joannis confirme cependant cette localité en faisant remarquer que ce Lépidoptère est abondant à Jersey, principalement sur la côte nord de l'île.
